

## La lettre apostolique *Porta Fidei*

### **INTRODUCTION**

Le 16 octobre 2011, Benoît XVI a présidé une messe pour la nouvelle évangélisation, concluant la première rencontre internationale organisée par le tout récent Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. À la fin de l'homélie, le Saint Père a annoncé qu'il avait décidé de proclamer une année de la foi. Celle-ci commencera le 11 octobre 2012, jour du cinquantième anniversaire de l'ouverture solennelle du concile Vatican II, et s'achèvera pour la solennité du Christ Roi de l'année suivante, le 24 novembre 2013. Il s'agira, a dit le Pape, « d'un moment de grâce et d'engagement **pour une conversion toujours plus pleine à Dieu, pour renforcer notre foi en Lui et pour l'annoncer avec joie à l'homme de notre temps.** »<sup>1</sup>

À la fin de la messe, sur la Place Saint Pierre, lors de l'Angélus, il a de nouveau annoncé l'année de la foi, en disant : « j'estime qu'il est opportun de rappeler la beauté et le caractère central de la foi, l'exigence de la fortifier et de l'approfondir au niveau personnel et communautaire. »

Quelques jours plus tard, était publiée, ainsi qu'il l'avait annoncé, une lettre apostolique intitulée *Porta Fidei* (La porte de la foi), signée le 11 octobre 2011, indiquant les motivations, les finalités et les lignes directrices de cette année de la foi.

Le Pape Paul VI, dans la foulée du concile Vatican II, et à l'occasion du 19<sup>ème</sup> centenaire du martyr de Saint Pierre et Saint Paul, avait déjà convoqué une année de la foi, dans le but que celle-ci soit confirmée de manière « **individuelle et collective, libre et consciente, intérieure et extérieure, humble et franche.** »<sup>2</sup> Benoît XVI nous dit : « Il pensait que de cette façon l'Église tout entière pourrait reprendre "une conscience plus nette de sa foi, pour la raviver, la purifier, la confirmer et la proclamer". Les grands bouleversements qui se produiront en cette Année [1968], ont rendu encore plus évidente la nécessité d'une telle célébration. Elle s'est conclue par la *Profession de foi du Peuple de Dieu*, pour attester combien les contenus essentiels qui depuis des siècles constituent le patrimoine de tous les croyants ont besoin d'être confirmés, compris et approfondis de manière toujours nouvelle... »<sup>3</sup>

Nous allons donc reprendre les points essentiels de cette Lettre apostolique du Saint Père, qu'il nous faudra lire et méditer ensuite, pour bien vivre cette année. Dans une première partie, nous verrons ce que Benoît XVI nous dit de la foi, comment il veut nous faire entrer par cette porte de la foi, qui nous introduit sur un chemin avec Dieu. Puis nous verrons le regard qu'il pose sur la situation de la foi au moment d'entrer dans cette année importante. Dans une troisième partie, nous approfondirons le but poursuivi par le Saint Père en proclamant cette année de la foi. Enfin, nous verrons quelques points concrets déjà proposés par Rome pour vivre cette année.

### **I. LE CHEMIN DE LA FOI**

Dans le titre de la Lettre, Benoît XVI reprend donc une expression des Actes des Apôtres : « la porte de la foi ». Cette porte, dit-il, « qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Église est **toujours ouverte** pour nous. »<sup>4</sup> Il s'agit donc de « franchir ce seuil », qui nous introduit sur un chemin.

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Homélie du 16 octobre 2011*

<sup>2</sup> PAUL VI, *Exhortation apostolique Petrum et Paulum Apostolos*, 22 février 1967

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 4

<sup>4</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 1

## 1. « Un chemin qui dure toute la vie »

« Traverser cette porte implique de s'engager sur ce chemin **qui dure toute la vie**. Il commence par le baptême (cf. *Rm* 6, 4), par lequel nous pouvons appeler Dieu du nom de Père, et s'achève par le passage de la mort à la vie éternelle... »<sup>1</sup> L'Église est en effet en chemin, en pèlerinage comme le dit le Concile Vatican II, vers la plénitude du Royaume ; sa force sur cette route dans le monde est la présence du Seigneur ressuscité. Et ce chemin n'est « jamais complètement terminé en cette vie. »<sup>2</sup> Si ce chemin de la foi comportera nécessairement des difficultés, il est d'abord, et Benoît XVI insiste souvent pour que nous le redécouvrons, le lieu de « **la joie et l'enthousiasme renouvelé de la rencontre avec le Christ.** »<sup>3</sup> Ceux qui ont la foi sont donc dans la joie : « La foi rend heureux à partir de l'intérieur », a-t-il dit récemment.<sup>4</sup> Ce chemin à faire découvrir aux hommes pour leur faire vivre à nouveau la rencontre avec Dieu, Benoît XVI l'avait déjà évoqué dès l'homélie de la messe pour l'inauguration de son pontificat : « L'Église dans son ensemble, et les pasteurs en son sein, doivent, comme le Christ, se mettre en route, pour **conduire les hommes hors du désert**, vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude. » Il s'agit là de la grande priorité de son pontificat : « Dans un monde qui souvent considère Dieu comme superflu ou lointain, nous confessons comme Pierre que lui seul a « les paroles de la vie éternelle » (*Jn* 6, 68). **Il n'existe pas de priorité plus grande que celle-ci : ouvrir à nouveau à l'homme d'aujourd'hui l'accès à Dieu**, au Dieu qui parle et qui nous communique son amour pour que nous ayons la vie en abondance. »<sup>5</sup> D'où le titre de cette lettre : la porte de la foi, toujours ouverte...

## 2. Une rencontre avec Dieu

On entend souvent dire que **la foi est une rencontre personnelle**, et elle est en effet d'abord cela. Elle est une rencontre avec Dieu Trinité, Père, Fils et Saint Esprit : « croire en un seul Dieu qui est **Amour** : le Père, qui dans la plénitude des temps a envoyé son Fils pour notre salut ; Jésus-Christ, qui dans le mystère de sa mort et de sa résurrection a racheté le monde ; le Saint-Esprit, qui conduit l'Église à travers les siècles dans l'attente du retour glorieux du Seigneur. »<sup>6</sup> Mais cette rencontre est **inséparable du contenu de la foi**, qui se transmet. « En effet, il existe une unité profonde entre l'acte par lequel on croit et les contenus auxquels nous donnons notre assentiment. (...) **La foi, c'est décider d'être avec le Seigneur pour vivre avec lui. Et ce « être avec lui » introduit à la compréhension des raisons pour lesquelles on croit.** »<sup>7</sup>

Et même, « **la connaissance des contenus de foi est essentielle pour donner son propre assentiment, c'est-à-dire pour adhérer pleinement avec l'intelligence et la volonté à tout ce qui est proposé par l'Église.** La connaissance de la foi introduit à la totalité du mystère salvifique révélé par Dieu. L'assentiment qui est prêté implique donc que, quand on croit, on accepte librement tout le mystère de la foi, **parce que Dieu lui-même qui se révèle et permet de connaître son mystère d'amour, est garant de sa vérité.** »<sup>8</sup>

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 1

<sup>2</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 6

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 2

<sup>4</sup> BENOÎT XVI, *Discours à la Curie Romaine*, 22 décembre 2011

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *Verbum Domini*, n° 2

<sup>6</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 1

<sup>7</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 10

<sup>8</sup> *Idem*

### 3. « Par la foi... » Ceux qui nous ont précédés...

Ainsi, en cette année de la foi, dit Benoît XVI, « **nous tiendrons le regard fixé sur Jésus Christ "à l'origine et au terme de la foi"** (He 12, 2). »<sup>1</sup> C'est à sa suite que, comme disciples, nous allons marcher, et nous devons sans cesse être tournés vers lui.

Mais nous ne sommes pas seuls sur ce chemin ; une « nuée immense de témoins » nous y a précédés... Ainsi le Pape, sur le modèle de l'épître aux Hébreux, énumère ceux qui, par leur foi dans le Christ, sont pour nous des modèles et des aides aujourd'hui : « Par la foi, Marie a accueilli la parole de l'Ange et elle a cru à l'annonce qu'elle deviendrait Mère de Dieu dans l'obéissance de son dévouement ... Par la foi, les Apôtres laissèrent tout pour suivre le Maître (cf. Mc 10, 28)... Par la foi, les disciples formèrent la première communauté regroupée autour de l'enseignement des Apôtres, dans la prière, dans la célébration de l'Eucharistie, mettant en commun tout ce qu'ils possédaient pour subvenir aux besoins des frères (cf. Ac 2, 42-47). Par la foi, les martyrs donnèrent leur vie, pour témoigner de la vérité de l'Évangile... Par la foi, des hommes et des femmes ont consacré leur vie au Christ... Par la foi, de nombreux chrétiens ont promu une action en faveur de la justice... Par la foi, au cours des siècles, des hommes et des femmes de tous les âges, dont le nom est inscrit au Livre de vie (cf. Ap 7, 9; 13, 8), ont confessé la beauté de suivre le Seigneur Jésus là où ils étaient appelés à donner le témoignage de leur être chrétiens : dans la famille, dans la profession, dans la vie publique, dans l'exercice des charismes et des ministères auxquels ils furent appelés. Par la foi, nous vivons nous aussi : par la reconnaissance vivante du Seigneur Jésus, présent dans notre existence et dans l'histoire. »<sup>2</sup> Ainsi, nous marchons derrière ceux qui ont vécu de la foi, dans tous les temps et en tous lieux.

## II. POURQUOI UNE ANNÉE DE LA FOI ?

Venons-en maintenant à ce qui motive aujourd'hui cette année de la foi.

### 1. Le cinquantième anniversaire du Concile Vatican II

L'occasion de cette année de la foi est le cinquantième anniversaire du début du concile Vatican II, qui s'est déroulé de 1962 à 1965. Benoît XVI désire que cette année soit l'occasion de redécouvrir le concile Vatican II à travers ses textes. Selon les mots du bienheureux Jean Paul II, ceux-ci « *ne perdent rien de leur valeur ni de leur éclat*. Il est nécessaire qu'ils soient lus de manière appropriée, qu'ils soient connus et assimilés, comme des textes qualifiés et normatifs du Magistère, à l'intérieur de la Tradition de l'Église... Je sens plus que jamais le devoir d'indiquer le Concile comme **la grande grâce dont l'Église a bénéficié au vingtième siècle** : il nous offre une boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence." Moi aussi, reprend Benoît XVI, j'entends redire avec force tout ce que j'ai eu à dire à propos du Concile quelques mois après mon élection comme Successeur de Pierre : « Si nous le lisons et le recevons guidés par une juste herméneutique, il peut être et devenir toujours davantage **une grande force pour le renouveau, toujours nécessaire, de l'Église.** »<sup>3</sup>

Le concile a eu pour but de redécouvrir et approfondir la foi pour mieux l'exposer et mieux la proposer. Il s'agit donc d'une **perspective inséparablement de foi et de mission**. Et c'est dans cette même dynamique qu'a lieu cette année de la foi, parce que le concile n'a pas encore, loin s'en faut, porté les fruits qu'il doit porter.

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 13

<sup>2</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 13

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 5

## 2. Une « profonde crise de la foi »...

Si l'anniversaire du concile est l'occasion de cette année de la foi, le motif profond en est que l'Église « ressent comme tout à fait actuelle la question que le Seigneur se posait : **Lorsque le Fils de l'homme reviendra sur terre, y trouvera-t-il encore la foi ?** (Lc 18, 8). Si la foi n'est pas revitalisée, déclarait le Saint-Père lors des vœux à la Curie Romaine (22 décembre 2011), si elle n'est pas une conviction profonde et une force tirée de la rencontre avec le Christ, aucune réforme ne sera efficace. »<sup>1</sup> Or, Benoît XVI l'a dit récemment : « **La foi court le risque de s'éteindre par manque d'alimentation.** On assiste à une profonde crise de la foi et à la perte du sens religieux, qui représentent le plus grand défi de l'Église. **Raviver la foi doit être la priorité de toute l'Église et j'espère que l'Année de la foi... contribuera à replacer Dieu dans ce monde,** à ouvrir aux hommes les portes de la foi et de la confiance en ce **Dieu qui nous a aimé jusqu'au bout en Jésus-Christ.** »<sup>2</sup> Ces derniers mois, Benoît XVI a abondamment utilisé cette expression de « crise de la foi ». Il dit au début de la Lettre *Porta Fidei* qu'il s'agit même « d'une **profonde crise de la foi qui a touché de nombreuses personnes.** »<sup>3</sup> Et il poursuit : « **Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée** (cf. Mt 5, 13-16). Comme la samaritaine, l'homme d'aujourd'hui peut aussi sentir de nouveau le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en lui et à puiser à sa source, jaillissante d'eau vive (cf. Jn 4, 14). »<sup>4</sup> Ainsi, devant la situation, Benoît XVI ne se résigne pas, conscient cependant pour l'Église des afflictions et des difficultés « qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans. »<sup>5</sup>

Le Saint Père pointe également une difficulté connexe à cette situation : « Il arrive désormais fréquemment que **les chrétiens s'intéressent surtout aux conséquences sociales, culturelles et politiques de leur engagement, continuant à penser la foi comme un présupposé évident du vivre en commun.** En effet, ce présupposé non seulement n'est plus tel mais souvent il est même nié. »<sup>6</sup> Ainsi, si l'engagement social des chrétiens doit être une conséquence de leur foi, il faut sans doute, en bien des cas, enraciner cet engagement, fortifier cette foi qui doit en être le fondement, sans lequel ces activités sont vaines. Benoît XVI illustre cela par cette question posée par des Juifs à Jésus : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » (Jn 6, 28). Nous connaissons la réponse de Jésus : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » (Jn 6, 29).<sup>7</sup> C'est donc la foi qui est l'œuvre par excellence, elle qui soutient tous les engagements qui en découlent.

Le remède à cette situation, ainsi qu'il l'a dit en Allemagne, n'est pas à chercher dans des réformes de structures de l'Église ; il est dans le renouveau et la conversion de chacun : « Si nous n'arrivons pas à un véritable renouvellement de la foi, toute réforme structurelle demeurera inefficace. »<sup>8</sup>

<sup>1</sup> Communiqué à propos de la *Note* de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi *relative aux indications pastorales de l'année de la foi*

<sup>2</sup> BENOÎT XVI, *Discours pour l'Assemblée plénière de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi*, 27 janvier 2012

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 2

<sup>4</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 3

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 6

<sup>6</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 2

<sup>7</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 3

<sup>8</sup> BENOÎT XVI, *discours pour la rencontre avec le laïcat allemand*, 24 septembre 2011

### III. UN RENOUVEAU DE LA FOI

Que vise d'abord cette année de la foi ? Cette année de la foi n'a pas d'abord pour but de célébrer un anniversaire, mais un renouvellement de la foi, qui passe par ces quatre dimensions.

#### 1. Une conversion authentique

D'abord, « L'Année de la foi est une invitation à une **conversion authentique** et renouvelée au Seigneur, unique Sauveur du monde. »<sup>1</sup> Il s'agit pour les baptisés de se retourner vers le Seigneur, et de vivre plus profondément de leur foi, dans ses deux dimensions inséparables : une rencontre plus vivante avec Dieu et une vie plus conforme à ses commandements, à l'Évangile, à sa vérité transmise par l'Église.

Cette conversion nous concerne tous. Benoît XVI a parlé récemment d'un mal qui concerne bien des baptisés : la « fatigue de la foi, si répandue parmi nous », la « fatigue du fait d'être chrétiens que nous expérimentons en Europe ».<sup>2</sup> Avec l'âge, l'habitude, cette lassitude peut être une tentation pour chacun. Benoît XVI, dans sa lettre, nous rappelle cette exhortation de Saint Paul à Timothée : « Parvenu désormais au terme de sa vie, l'Apôtre Paul demande à son disciple Timothée de "rechercher la foi" (2 Tm 2, 22) avec la même constance que lorsqu'il était jeune (cf. 2 Tm 3, 15). Entendons cette invitation adressée à chacun de nous, pour **que personne ne devienne paresseux dans la foi**. Elle est une compagne de vie qui permet de percevoir avec un **regard toujours nouveau** les merveilles que Dieu réalise pour nous. »<sup>3</sup> Cette nouvelle vitalité intérieure est vraiment vraiment la première condition de cette année : « Le centre de la crise de l'Église en Europe est la crise de la foi. Si nous ne trouvons pas une réponse à celle-ci, **si la foi ne retrouve pas une nouvelle vitalité, en devenant une conviction profonde et une force réelle grâce à la rencontre de Jésus Christ**, toutes les autres réformes resteront inefficaces. »<sup>4</sup>

#### 2. Un approfondissement du contenu

Avant que de la proclamer, il s'agit que nous soyons nous-mêmes fermes dans notre foi. En recevant le clergé de Rome, le 23 février, Benoît XVI leur a dit que l'année de la foi serait, d'un point de vue pratique, l'année du catéchisme : « Un des graves problèmes de l'Église est la mauvaise connaissance de la foi, **l'analphabétisme religieux...** qui nous empêche de grandir... Il convient donc de nous réapproprier de cet argument, non comme liste de dogmes et de commandements mais richesse d'unité, comme une réalité unique révélée dans sa profondeur et dans sa splendeur. Faisons notre possible pour le **renouveau catéchistique**, afin que la foi soit connue et par elle Dieu et le Christ. »<sup>5</sup>

Aussi, l'un des points très importants de cette année de la foi est que les catholiques redécouvrent le contenu de la foi. Pour cela, nous sommes instamment invités, au long de cette année, à approfondir le **Catéchisme de l'Église Catholique**, que Jean-Paul II avait désigné comme le « fruit le plus mûr et le plus complet » de l'enseignement du concile Vatican II.<sup>6</sup> Ce cinquantième anniversaire du concile sera d'ailleurs également le vingtième anniversaire du *Catéchisme de l'Église Catholique*, donné en 1992. Benoît XVI insiste, dans sa lettre, sur l'importance de cet approfondissement en cette année : « Pour accéder à une connaissance systématique des contenus de la foi, tous peuvent trouver dans le *Catéchisme de l'Église catholique* **une aide précieuse et indispensable**. Il constitue un des fruits les plus importants du Concile Vatican II. (...) C'est justement sur cet horizon que

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 6

<sup>2</sup> BENOÎT XVI, *Discours à la Curie Romaine*, 22 décembre 2011

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 15

<sup>4</sup> BENOÎT XVI, *Discours à la Curie Romaine*, 22 décembre 2011

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *Rencontre avec le clergé de Rome*, 23 février 2012

<sup>6</sup> JEAN-PAUL II, *Homélie pour l'Immaculée Conception*, 8 décembre 1992, in *L'Osservatore Romano en langue française*, n° 2242 (15 décembre 1992)

l'Année de la foi devra exprimer un engagement général pour la redécouverte et l'étude des contenus fondamentaux de la foi qui trouvent dans le *Catéchisme de l'Église Catholique* leur synthèse systématique et organique. »<sup>1</sup>

Un autre point important de cette année sera d'approfondir les textes du concile Vatican II, afin de mieux les connaître, et de travailler à son application. L'on devra redécouvrir le concile selon sa juste herméneutique, non comme une rupture, mais comme une réforme, c'est-à-dire un renouveau dans la continuité.<sup>2</sup> C'est seulement ainsi que le concile portera les fruits qui doivent être les siens.

### 3. Le témoignage

« Le renouveau de l'Église passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants. »<sup>3</sup> Or Benoît XVI rappelle que « la foi implique un témoignage et un engagement publics. **Le chrétien ne peut jamais penser que croire est un fait privé. (...) La foi, parce qu'elle est vraiment un acte de la liberté, exige aussi la responsabilité sociale de ce qui est cru. L'Église au jour de la Pentecôte montre avec toute évidence cette dimension publique du croire et du fait d'annoncer sans crainte sa propre foi à toute personne. C'est le don de l'Esprit Saint qui habilite à la mission et fortifie notre témoignage, le rendant franc et courageux.** »<sup>4</sup>

Ce témoignage doit être soutenu par la grâce, puisée dans la prière et, d'une façon très spéciale, dans la liturgie et les sacrements, en particulier l'eucharistie.

L'année de la foi doit être également l'occasion de témoigner davantage par la charité : « La foi sans la charité ne porte pas de fruit et la charité sans la foi serait un sentiment à la merci constante du doute. **Foi et charité se réclament réciproquement**, si bien que l'une permet à l'autre de réaliser son chemin. »<sup>5</sup>

### 4. L'évangélisation

Enfin, cette année de la foi doit être vécue dans un esprit ouvertement missionnaire, selon ce que disait Jean-Paul II : « La mission est un problème de foi, elle est précisément la mesure de notre foi en Jésus-Christ et en son amour pour nous. »<sup>6</sup> Ou encore : « La foi s'affermite lorsqu'on la donne ! »<sup>7</sup> Cette année de la foi est donc en lien très étroit avec la nouvelle évangélisation : « "*Caritas Christi urget nos*" (2 Co 5, 14) : c'est **l'amour** du Christ qui remplit nos cœurs et nous pousse à évangéliser. **Aujourd'hui comme alors, il nous envoie par les routes du monde pour proclamer son Évangile à tous les peuples de la terre (cf. Mt 28, 19).** Par son amour, Jésus-Christ attire à lui les hommes de toutes générations: en tous temps il convoque l'Église lui confiant l'annonce de l'Évangile, avec un mandat qui est toujours nouveau. C'est pourquoi aujourd'hui aussi un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour **redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi** est nécessaire. L'engagement missionnaire des croyants, qui ne peut jamais manquer, puise force et vigueur dans la redécouverte quotidienne de son amour. En effet, **la foi grandit quand elle est vécue comme expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie.** »<sup>8</sup> Le thème des Journées Mondiales de la Jeunesse de cette année de la foi sera : « De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19).

Ce renouvellement de la foi doit donc se faire dans une perspective missionnaire : forts de cette redécouverte de l'enthousiasme de la foi, nous aurons à cœur d'en témoigner. « Nous aurons

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 11

<sup>2</sup> Cf. BENOÎT XVI, *Discours à la Curie romaine*, 22 décembre 2005

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 6

<sup>4</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 10

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 14

<sup>6</sup> JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*, n° 11

<sup>7</sup> JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*, n° 2

<sup>8</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 7

l'opportunité de confesser la foi dans le Seigneur ressuscité dans nos cathédrales et dans les églises du monde entier; dans nos maisons et auprès de nos familles, pour que chacun ressente avec force l'exigence de mieux connaître et de **transmettre aux générations futures la foi de toujours.** »<sup>1</sup>

#### **IV. COMMENT VIVRE CETTE ANNÉE DE LA FOI ?**

Voici ce que Benoît XVI a donné comme direction, à l'Angélus du 16 octobre : « j'estime qu'il est opportun de rappeler **la beauté et le caractère central de la foi**, l'exigence de la fortifier et de l'approfondir au niveau personnel et communautaire, et de le faire **dans une perspective qui ne soit pas tant célébrative mais plutôt missionnaire**, dans la perspective, précisément, de la mission *ad gentes* et de la nouvelle évangélisation. »<sup>2</sup> Le but n'est donc pas de célébrer la foi, mais de l'approfondir, d'en vivre et d'en témoigner.

Benoît XVI, dans sa lettre, demande à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi de préparer un document pour donner des directions très concrètes pour vivre cette année de la foi. Ce document a été donné le 6 janvier 2012. Voici quelques indications qu'il développe, après avoir repris la substance de la lettre du Saint Père.

Ces indications, comme l'a demandé le Saint Père, « **désirent favoriser tant la rencontre avec le Christ au travers d'authentiques témoins de la foi, que la connaissance toujours plus grande de ses contenus.** »<sup>3</sup> Voici quelques unes des nombreuses propositions données.

Tout d'abord, au niveau de l'Église universelle, des événements importants doivent avoir lieu : principalement la **XIII<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques**, convoquée par le Pape Benoît XVI pour le mois d'octobre 2012 et dédiée à **La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne**, au cours de laquelle aura lieu l'ouverture solennelle de l'année de la foi. Puis les Journées Mondiales de la Jeunesse, en juillet 2013 à Rio de Janeiro.

Le texte invite à encourager en cette année les pèlerinages à Rome, auprès des Apôtres Pierre et Paul, colonnes de l'Église, mais aussi à développer notre prière et notre dévotion à la Vierge Marie. Il est demandé également que nous approfondissions la connaissance des principaux Documents du Concile Vatican II et l'étude du *Catéchisme de l'Église Catholique*. À ce sujet, les conférences épiscopales sont invitées à « **vérifier les catéchismes locaux** et les différents instruments de travail catéchétiques en usage dans les Églises particulières, **pour assurer leur pleine conformité avec le Catéchisme de l'Église Catholique**. Au cas où certains catéchismes ou instruments de travail pour la catéchèse ne seraient pas en plein accord avec le *Catéchisme* ou manifesteraient des lacunes, on commencera à en élaborer de nouveaux. »<sup>4</sup> De même pour l'enseignement dans les séminaires et les universités catholiques, qui devra spécialement montrer l'importance du *Catéchisme*, et ses implications dans les différentes disciplines.

De plus, « Cette Année sera une occasion propice pour un accueil plus attentif des homélies, des catéchèses, des discours et des autres interventions du Saint-Père. Les Pasteurs, les personnes consacrées et les fidèles laïcs seront invités à **un engagement renouvelé pour une adhésion effective et cordiale à l'enseignement du Successeur de Pierre.** »<sup>5</sup>

En chaque diocèse également, l'on devra vérifier la réception du concile Vatican II et du *Catéchisme de l'Église Catholique*. Les prêtres et catéchistes spécialement devront l'approfondir et s'en inspirer.

Enfin, « Pour préparer l'Année de la foi, tous les fidèles sont invités à lire et à méditer avec attention la Lettre apostolique *Porta Fidei* du Saint-Père Benoît XVI. »

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Porta Fidei*, n° 8

<sup>2</sup> BENOÎT XVI, *Angélus du 16 octobre 2011*

<sup>3</sup> CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Note avec indications pastorales pour l'année de la foi*, 6 janvier 2012

<sup>4</sup> *Idem*

<sup>5</sup> *Idem*

## CONCLUSION

Voici ce qu'écrivait le Cardinal Joseph Ratzinger en 1996 : « Mon impulsion fondamentale, précisément au concile, a toujours été de **dégager le cœur propre de la foi sous les couches sclérosées, et de donner à ce cœur force et dynamisme. Cette impulsion est la constante de ma vie.** »<sup>1</sup> On peut dire que c'est là le sens de cette année de la foi : dégager le cœur propre de la foi, et donner à ce cœur force et dynamisme. C'est ce qu'avait voulu le concile Vatican II. Aussi y a-t-il un lien très étroit entre l'anniversaire du concile Vatican II et cette année de la foi.

Il faut donc espérer que, en France et ailleurs, on mettra en œuvre tout cela, et il est nécessaire que nous lisions et méditons chacun cette lettre de Benoît XVI, et que nous n'ayez pas peur de demander dans nos diocèses et nos paroisses la mise en œuvre de ces indications de Rome, qui porteront du fruit... si elles sont suivies.

Pour terminer, nous voudrions nous arrêter sur le texte dont Benoît XVI a extrait l'expression : « la porte de la foi ». Ceci devrait nous montrer combien cette initiative du Saint Père a un goût, un parfum évangélique et apostolique. Cette expression est tirée des Actes des Apôtres, au chapitre 14 : c'est la première mission de Saint Paul, qui est accompagné de Barnabé, et qui annonce l'Évangile en Asie mineure. Après un premier passage dans ces villes, Paul et Barnabé reviennent sur leurs pas, pour affermir la foi en ces lieux où ils l'ont déjà annoncée quelque temps auparavant. Voici donc le texte : « Après avoir évangélisé [Derbé] et y avoir fait bon nombre de disciples, [Paul et Barnabé] retournèrent à Lystres, Iconium et Antioche. Ils affermissaient le cœur des disciples, les encourageant à **persévérer dans la foi**, "car, disaient-ils, il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu." Ils leur désignèrent des anciens dans chaque Église, et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûne, ils les confièrent au **Seigneur en qui ils avaient mis leur foi**. Traversant alors la Pisidie, ils gagnèrent la Pamphylie. Puis, après avoir annoncé la parole à Pergé, ils descendirent à Attalie ; de là ils firent voile vers Antioche, d'où ils étaient partis, recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir. À leur arrivée, ils réunirent l'Église et se mirent à rapporter tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment **il avait ouvert aux païens la porte de la foi** » (Ac 14, 21-27).

Ce passage est donc un contexte de mission, où la foi joue un rôle décisif (elle est mentionnée à trois reprises) ; les apôtres sont donc eux-mêmes animés par une foi solide, qu'ils transmettent par la grâce de Dieu. Cette foi est accompagnée aussi d'une profonde vie spirituelle (prière et jeûne), de persévérance dans les difficultés qui ne manquent pas, mais sont vues dans la perspective du Royaume. Elle débouche comme naturellement sur la mission ; et cette mission est vécue en lien avec l'Église et sa structure. Comme l'a remarqué à plusieurs reprises le Cardinal Ratzinger, il n'y a pas là de « programme pastoral » : « [L'Église primitive] n'avait pas de stratégie propre de l'annonce de la foi aux païens. Pourtant, cette époque fut celle du plus grand succès missionnaire. La conversion du monde antique au christianisme ne fut pas le fruit d'une activité planifiée de l'Église, mais **celui des bons résultats de la foi**, visibles dans la vie des chrétiens et dans la communauté de l'Église. »<sup>2</sup> Ce n'est pas qu'il ne faille aucun programme, mais il faut souligner la priorité du renouveau de la foi.

Notre mission pour cette année de la foi est en quelque sorte de continuer ces Actes des Apôtres. Le successeur de Pierre veut, selon la mission qui lui a été confiée par Jésus, **nous confirmer, nous affermir dans la foi**. Il nous donne enfin en exemple la Mère de Dieu, bienheureuse parce qu'elle a cru : « Apprenez de la Mère du Seigneur et de notre Mère à être humbles et dans le même temps courageux ; simples et prudents ; doux et forts, armés non pas de la force du monde, mais de celle de la vérité. »<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Joseph RATZINGER, *Le sel de la terre*, Flammarion/Cerf, Paris, 1997, p. 78-79

<sup>2</sup> Joseph RATZINGER, *Regarder le Christ, Exercices de foi, d'espérance et d'amour*, 1992, Mesnil sur l'Estrée, Fayard, p. 45

<sup>3</sup> BENOÎT XVI, *Homélie du 16 octobre 2011*